

S.O.S.

Une maladie grave : LES EXAMENS

A. BONNEAU

Voici une classe de Fin d'Etudes 2^e année. Elle groupe 16 élèves âgés de 13 à 14 ans. L'ensemble est assez homogène et d'un bon niveau, puisqu'il y a seulement 4 Q.I. de 084 à 100 pour 12 Q.I. de 101 à 115 (test Ballard, résultats confirmés par le Termann A de l'Oriental professionnelle). Les moyennes, sur épreuves du C.E.P. corrigées plus sévèrement qu'à l'examen, s'échelonnent de 10,6 à 16,6/20, sans notes éliminatoires.

Ce devrait être une bonne classe, une classe heureuse. Elle l'était naguère, mais tout est faussé par l'approche des examens.

EXAMENS

Il y a :

- 13 candidats au C.E.P. (tous les élèves de 14 ans),
- 9 — au Centre d'Apprentissage (14 ans),
- 3 — en 4^e Technique (14 ans),
- 3 — en 5^e Technique (13 ans),
- 2 — Apprentis S.N.C.F. (14 ans),
- 1 — au Centre de mécan. agric. (14 ans),
- 1 — à une Ecole de plomberie (14 ans)

Au total, 15 élèves sont candidats à 32 examens ou concours (le 16^e élève est trop jeune pour le C.E.P. et trop faible pour la 5^e technique.)

PRONOSTICS

C.E.P.. — Tous les candidats peuvent passer, mais il faut compter avec la « malchance » (fatigue, chaleur,

maladie...). Examen trop tardif : les moins sûrs plafonnent et commencent à baisser.

Centre d'Apprentissage. — Le résultat dépendra du nombre de candidats, qui sera dit-on, en très forte augmentation sans que le nombre des places soit modifié.

4^e Technique. — Candidats présentés sur les conseils de l'Oriental professionnelle qui les juge aptes, mais échec probable en raison du manque de places.

5^e Technique. — Même situation. On prévoit 4 candidats pour une place.

S.N.C.F.. — En général, 10 candidats pour une place. Aucun espoir.

Mécanique agricole et Ecole de plomberie. — Pas d'examen scolaire, mais tests d'O.P.. Maîtres et élèves n'y peuvent rien. Il faut prévoir une position de repli.

En cas d'échec, l'apprentissage chez un patron est encore possible, mais les bonnes places deviennent rares. Voilà donc ces adolescents — qui étaient de bons élèves — engagés dans cette course « démentielle ».

Ils réalisent fort bien la situation dramatique dans laquelle ils sont placés. Ils réagissent tantôt par *bachotage*, tantôt par opposition passive ou violente à tout effort intellectuel. Ils deviennent peu à peu des instables, voire des agités. Tout travail valable est devenu impossible.

Albert BONNEAU,
St-Florent-les-Niort (Deux-Sèvres).